

## Marguerite Ulrix-Closset et le Rubané en Belgique

ANNE HAUZEUR

Lorsqu'on prononce le nom de Marguerite Ulrix-Closset, me vient à l'esprit l'image d'une femme dynamique, attachée aux recherches sur le Paléolithique (moyen et inférieur) et enseignant les techniques de fouilles, en laboratoire comme sur le terrain... de la place Saint-Lambert à Liège.

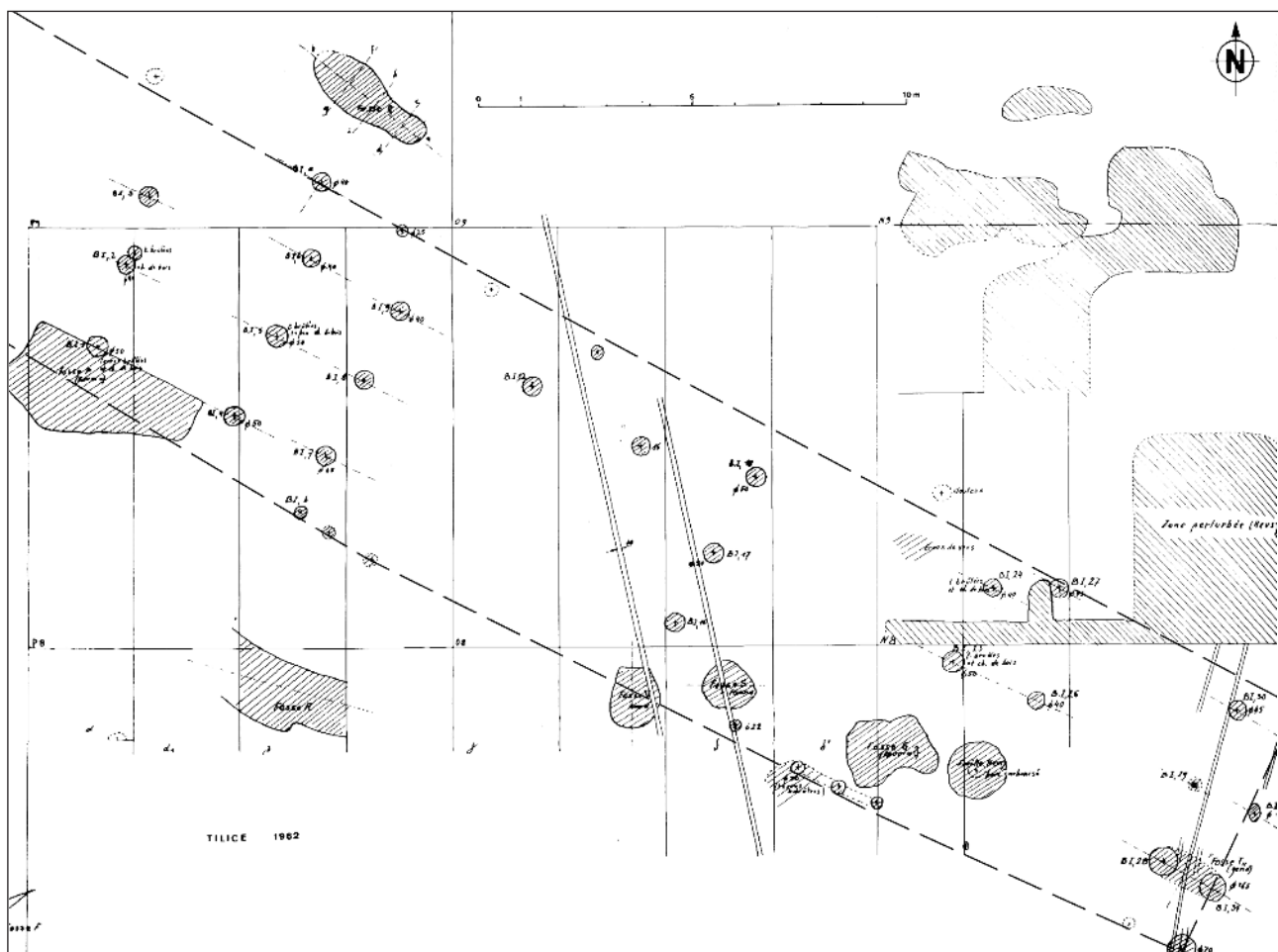
Ainsi le lien est établi avec une facette moins connue de sa carrière, son « second rôle » dans la recherche sur le Rubané de nos régions. En effet, elle a participé aux fouilles de la place Saint-Lambert au moment de la découverte de nouveaux vestiges, des fosses essentiellement, remontant à l'occupation néolithique ancien du

lieu. Ces fouilles sont dirigées à l'époque par H. Danthine, titulaire de la chaire de Préhistoire à l'Université de Liège, assistée de M. Otte et A. Gob. C'était en 1975-1978 (ULRIX-CLOSSET, 1979).

Une bonne décennie auparavant, elle participa activement aux fouilles d'urgence sur le tracé de la future autoroute Liège-Bruxelles. À hauteur du hameau de Tilice (Fexhe-Slins), les travaux de la voirie découvrent les traces d'une occupation du Rubané. Nous sommes en 1962 et c'est la première découverte attestée en Wallonie d'un habitat structuré, avec clairement le plan partiel d'une maison (FIG. 1) ; ce sont les premiers contacts de Marguerite Ulrix-Closset avec le Néolithique (ancien).

Cette maison, dont le plan est publié en 1981 (DANTHINE, 1981<sup>a</sup>), est la première identifiée en Hesbaye

FIG. 1  
Plan des fouilles de sauvetage du site de Tilice (prov. de Liège), avec la maison indiquée en tireté (d'après DANTHINE, 1981<sup>a</sup>).



liégeoise. Elle s'inscrit en continuité des découvertes de plusieurs habitations à Rosmeer en Hesbaye limbourgeoise, dès 1954 (ROOSENS, 1954). Une photo de l'une d'elles est publiée à cette occasion et lors d'une campagne de fouilles ultérieure (ROOSENS, 1957). Si les plans et les clichés paraissent aujourd'hui d'une évidence et d'une banalité criantes, il n'en était pas de même à cette époque.

Les découvertes de Rosmeer et de Tilice marquent un tournant décisif dans l'histoire de la recherche sur le Néolithique ancien en Belgique. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la mise au jour et l'exploration de fosses dont le mobilier est daté de l'« Omalien » (appellation vernaculaire, donnée par A. L. Rutot en 1907) se sont succédé quasiment de façon continue, fruit des prospections tant de nombreux amateurs que d'archéologues patentés tels que M. De Puydt et J. Hamal-Nandrin. Ce dernier est notamment fier d'annoncer la fouille de son 500<sup>e</sup> « fond de cabane » et le fête dignement (DANTHINE, 1981<sup>b</sup>). On peut se faire une idée de l'ambiance des recherches de terrain de l'époque grâce à la photo qu'en publient J. Hamal-Nandrin et J. Servais dans leur synthèse sur l'« Omalien » en 1936 (HAMAL-NANDRIN & SERVAIS, 1936).

Les premiers plans de maisons en Belgique viennent en prolongement des travaux de W. Buttler et W. Haberey (1936) à Cologne–*Lindenthal*, où les décapages extensifs, programmés par le *National-Sozialismus*, ont montré leur nécessité pour la compréhension d'une occupation néolithique à caractère villageois. Si cela devient évident en Allemagne dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, cette démarche et les moyens qu'elle implique mettront plusieurs décennies avant de franchir les frontières. Cette effervescence « urbanistique » relative à la connaissance des architectures rubanées arrivera à son point d'ébullition dans les années 1970 partout en Europe. Les mythiques « fonds de cabanes » battent sérieusement en retraite, pour laisser la place à des restitutions de villages « civilisés » (BUTTLER & HABEREY, 1936) de paisibles agriculteurs-éleveurs. L'idée de populations néolithiques vivant recluses dans leurs huttes circulaires semi-enterrées, au milieu de leur détritrus, persiste néanmoins dans les mémoires populaires, puisqu'elle se trouve encore illustrée dans la plupart des manuels scolaires des années 1980 !

La découverte de Tilice passe relativement inaperçue car la fouille d'urgence n'est pas vraiment publiée, au contraire des campagnes de fouilles de Rosmeer, qui ont fait l'objet d'une publication extensive en 1962, date de la découverte de Tilice.

Après le suivi des travaux de la place Saint-Lambert à Liège, M. Ulrix-Closset initie l'étude de l'industrie lithique du site du *Staberg* à Rosmeer (FIG. 2). En fait, elle encadre le travail d'une étudiante, R. Rousselle, qui sera associée à la publication, propulsée ainsi dans le domaine de la recherche sur le Rubané en Belgique,

sujet de sa thèse de doctorat, qui sera finalement abandonnée.

L'étude lithique bénéficie certainement de l'expérience de M. Ulrix-Closset sur les industries du Paléolithique moyen. Cette dernière a été chargée par H. Roosens, à l'époque directeur du Service National des Fouilles et fouilleur en charge de Rosmeer, de reprendre l'étude de l'industrie lithique, qui avait été quelque peu laissée pour compte ; plusieurs chercheurs et étudiants avaient réalisé des études partielles ou spécifiques, restées inédites ou avortées (ULRIX-CLOSSET & ROUSSELLE, 1982).

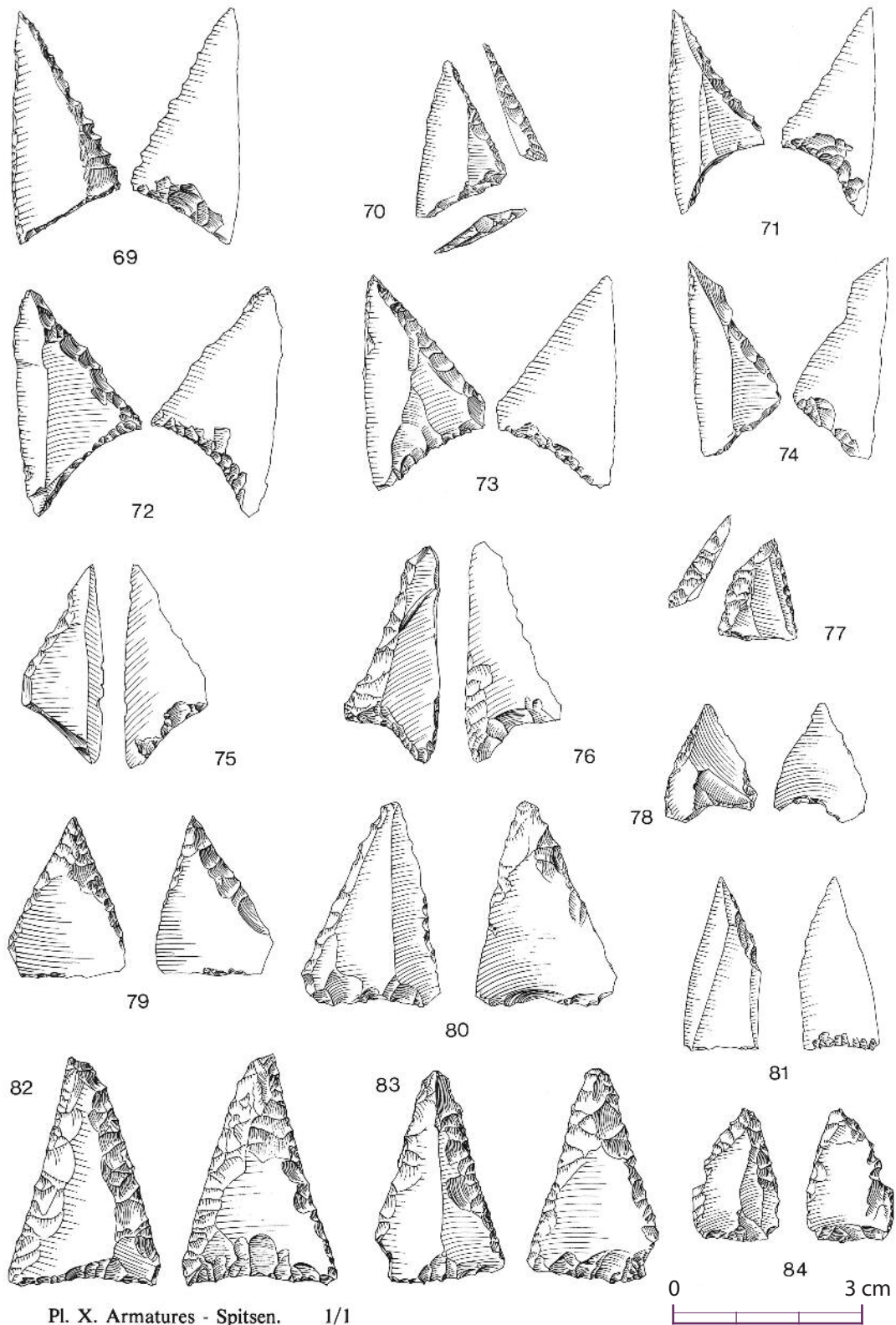
Si l'on compare cette étude avec celle développée dans les mêmes années sur l'industrie lithique de la place Saint-Lambert, elle reste pionnière par certains de ses aspects. Toutes les approches sont envisagées, mais parfois de façon ponctuelle, faisant appel aux chercheurs compétents : matières premières, technologie, morphologie et typologie. À cette époque, il n'existe, pour la Belgique et les régions limitrophes, que deux publications qui font autorité : celle d'A. Bohmers et A. Bruijn sur les sites rubanés du Limbourg hollandais, avec la mise en application de méthodes statistiques (BOHMERS & BRUIJN, 1959), ainsi que celle de D. Cahen et P.-L. van Berg. Cette dernière est une étude classique et méthodique de l'industrie lithique du site éponyme de Blicquy (Hainaut ; CAHEN & VAN BERG, 1979), à l'image de celles menées systématiquement en Allemagne pour les sites du plateau d'Aldenhoven dès le début des années 1970 (par ex. : LÖHR *et al.*, 1977). Les prémices d'une étude tracéologique sont initiées avec un examen des traces d'utilisation sur un échantillon d'outils par un étudiant de la *Katholieke Universiteit Leuven*, J. Gysels.

La place Saint-Lambert bénéficiera des dernières tendances en matière d'étude lithique, avec les remontages mais aussi avec une approche tracéologique (CASPAR & GYSELS, 1984). Dans cette publication monographique, le nom de M. Ulrix-Closset n'apparaît pas, car dès 1980, M. Otte reprend la direction du chantier et des études afférentes.

Lorsqu'on dresse le bilan de la recherche de M. Ulrix-Closset en matière de Néolithique, ses travaux apparaissent comme quelques éclairs au sein d'une carrière dévolue au Paléolithique moyen. Malgré tout, elle se trouve à des charnières de l'histoire de la recherche dans ce domaine, que ce soit sa participation aux fouilles de Tilice ou sa contribution à l'une des premières études globales de l'industrie lithique d'un site rubané important, comme Rosmeer.

## Bibliographie

BOHMERS, A. & BRUIJN, A., 1959. « Statistische und graphische Methoden zur Untersuchung von Flintkomplexen. IV. Das lithische Material aus den bandkeramischen Siedlungen in den Niederlanden ».



Pl. X. Armatures - Spitsen. 1/1

FIG. 2

Armatures de flèche du site de Rosmeer (prov. de Limbourg).  
Planche extraite d'ULRIX-CLOSSET & ROUSSELLE, 1982, avec adjonction  
d'une échelle graphique.

*Palaeohistoria. Acta et communicationes instituti bio-  
archaeologici universitatis Groninganae*, VI-VII  
(1858-1859) : 183-211.

BUTTLER, W. & HABEREY, W., 1936. *Die Bandkeramische*

*Ansiedlung bei Köln-Lindenthal*, Römisch-  
Germanische Forschungen, 11, Berlin - Leipzig, W. de  
Gruyter & Co., 168 p. et 83 pl.

CAHEN, D. & VAN BERG, P.-L., 1979. *Un habitat danubien  
à Blicquy. I: Structures et industrie lithique*,  
*Archaeologia Belgica*, Bruxelles, 40 p.

CASPAR, J.-C. & GYSELS, J., 1984. *Étude de traces d'usure  
de l'industrie rubanée de la Place Saint-Lambert :*

- rapport préliminaire*. In M. Otte (éd.) *Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*. 18. Liège, Service de Préhistoire de l'Université de Liège.
- DANTHINE, H., 1981<sup>a</sup>. *Fouilles de sauvetage sur les sites omaliens de Tilice (commune de Fexhe-Slins) et de Horion-Hozémont*. In *Liège et la Préhistoire. Volet liégeois de l'exposition du CNRS français "Trois millions d'années d'aventure humaine" (Liège, Musée de l'Art wallon, 15 mai-14 juin 1981)*. Liège, Musée de l'Art wallon : 56-57.
- DANTHINE, H., 1981<sup>b</sup>. *Le développement des recherches : Joseph Hamal-Nandrin et Jean Servais*. In *Liège et la Préhistoire. Volet liégeois de l'exposition du CNRS français "Trois millions d'années d'aventure humaine" (Liège, Musée de l'Art wallon, 15 mai-14 juin 1981)*. Liège, Musée de l'Art wallon : 23-26.
- HAMAL-NANDRIN, J. & SERVAIS, J., 1936. « Découvertes et aire de dispersion des villages omaliens en Belgique ». *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 51 : 25-126.
- LÖHR, H., ZIMMERMANN, A. & HAHN, J., 1977. Feuersteinartefakte. In R. KUPER, H. LÖHR, J. LÜNING, P. STEHLI & A. ZIMMERMANN (éds.), *Der bandkeramische Siedlungsplatz Langweiler 9, Gemeinde Aldenhoven, Kreis Düren*. Beiträge zur neolithischen Besiedlung der Aldenhovener Platte - Rheinische Ausgrabungen, II - 18. Bonn : 131-266.
- ROOSENS, H., 1954. « Rosmeer ». *Archéologie*, 2 : 433.
- ROOSENS, H., 1957. « Rosmeer (Limburg). Bandkeramiek ». *Archéologie*, 1 : 144.
- ULRIX-CLOSSET, M., 1979. « Liège : Place Saint-Lambert ». *Archéologie*, 2 : 10-11.
- ULRIX-CLOSSET, M. & ROUSSELLE, R., 1982. « L'industrie lithique du site rubané du Staberg à Rosmeer ». *Archaeologia Belgica*, 249 : 1-50.